L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 7 DECEMBRE 1884.

A la séance du 18 novembre de l'Académie de Médecine de Paris, M. Labbé a présenté un ingénieux accumulateur électrique qui permettra aux chirurgiens de province de faire plus souvent leurs opérations avec les procédés de la galvanocaustique. L'appareil, spécialement chargé à l'aide d'une pile ordinaire, fournit assez d'électricité pour que l'opérateur puisse maintenir l'anse galvanique ou le couteau à la température qu'il veut, soit au rouge sombre, soit au rouge blanc, et cela pendant trois quarts d'heure. C'est plus qu'il n'en faut pour la plupart des opérations.

—M. Hayem a fait une communication très intéressante sur les résultats que lui ont donnés les injections salines intraveineuses chez les cholériques de son service à l'hôpital Saint-Antoine. Ces résultats lui paraissent et sont en effet très encourageants. La solution qu'emploie le jeune et savant professeur de thérapeutique contient, pour 1 litre d'eau, 5 grammes de chlorure de sodium et 10 grammes de sulfate de soude. Il fait injecter de 2 litres à 2 litres 1/2 de cette solution, maintenue à 38 degrés; l'opération dure de douze à quinze minutes; elle est d'ailleurs faite facilement à l'aide de la pompe aspirante et foulante en caoutchouc de Galante.

Avant même que l'injection soit terminée, un frisson annonce le début de la réaction qui s'établit bientôt pour marcher régulièrement vers la guérison, à une condition cependant, c'est que le malade ne soit ni alcoolique ni par trop déprimé sous l'influence d'une hygiène déplorable. Qu'espérer, en effet, dans ces cas où la température était tombée jusqu'à 31 degrés! Mais chez les adultes, frappés par l'épidémie dans des conditions de santé acceptables, les résultats des injections salines sont certainement d'une importance majeure.

Actuellement M. Hayem a dans ses salles plus de vingt malades dont la guérison est assurée; ceux qui n'ont pas été transfusés, et qui, pour le médecin, présentaient au degré de la maladie également grave sont tous morts. Il est facile de prendre de ce que nous venons de dire que le choléra ne peut plus tuer.

M. Hayem n'a guéri que 25 0/0 de ceux qu'il a opérés, mais les autopsies ont montré dans tous les cas l'innocuité de l'opération; les globules du sang n'étaient pas altérés, la plasmolyse n'offrait les caractères les plus simples, les seules lésions habituelles du choléra rendaient compte de la mort. Enfin il ne faut pas oublier que l'indication de l'injection intraveineuse n'existe que pour les cas graves, et que, par conséquent, la proportion de 25 0/0 de guérisons est très encourageante.

—M. Panas a fait de nombreuses expériences pour étudier l'action anesthésique locale de la cocaïne, particulièrement au point de vue des opérations à pratiquer sur les yeux. L'emploi une solution à 5 0/0 dont il fait onq ou six installations à peu d'intervalle l'une de l'autre. Au bout d'une demi-heure l'anesthésie de la cornée, de la conjonctive, est complète; l'iris seul garde une certaine sensibilité. Un fait intéressant, c'est que M. Panas insiste, c'est que l'inflammation modifie, les atténuant beaucoup, les propriétés anesthésiques de la cocaïne, sans doute parce qu'elle modifie les conditions d'absorption du médicament, mais il importe peu; les ophtalmologistes possèdent aujourd'hui un anesthésique local nouveau, grâce auquel l'extraction des corps étrangers de la cornée devient singulièrement facile, grâce auquel l'opération de la cataracte, par exemple, peut être faite sans que le patient soit soumis au chloroforme tout en étant préservé de la plus légère douleur.

—M. Dujardin-Beaumetz a fait remarquer que les propriétés de la cocaïne, comme anesthésique, ne sont pas limitées au globe oculaire, c'est un agent précieux dans les troubles douloureux même de l'estomac; il insiste sur ce fait qu'on a très à tort affirmé que la cocaïne allemande seule jouissait de propriétés anesthésiques; il affirme, lui, que la cocaïne préparée à la pharmacie Mialhe possède toutes les qualités de celle qui nous arrive d'outre-Rhin.

M. Constantin Paul a rappelé que la cocaïne n'est pas seulement un anesthésique local, mais aussi qu'elle produit une dilatation de la pupille, comme le fait la belladone, et avec cet avantage que la dilatation est de peu de durée, et que, permettant l'examen ophthalmoscopique de l'œil, elle n'occasionne pas, vu la rapidité avec laquelle elle disparaît, les troubles de la vision qu'amène l'atropine.

—M. Panas a confirmé l'opinion de ces messieurs; il croit aussi que la cocaïne peut rendre de grands services comme mydriatique.

M. J. M. Kindberger, qui réside à Lenc, Philippe et Magazine, Nlle-Orléans, dit: Pendant longtemps la Dyspepsie a fait de moi un martyr. Je n'obtenais nul soulagement des médicaments que j'employais. Les Brown's Iron Bitters ont rétabli ma digestion, et je jouis actuellement d'une santé excellente. Je les recommande cordialement."

Un rédacteur *du Matin*, de Paris, a eu une entrevue avec M. Pouyer-Quertier au sujet de la campagne protectionniste que poursuit le sénateur de l'Eure. Au cours de la conversation, M. Pouyer-Quertier aurait dit qu'il n'est point opposé à la République en principe et qu'il ne se sent capable de défendre aucun prétendant, à cité la curieuse anecdote suivante pour donner une idée de ses opinions politiques:

Le ministère de Broglie-Fourtou avait fait les prétendues élections d'octobre; le 16 Mai était vaincu, et je ne m'en émotionnais pas outre mesure. Or, un jour que je chassais à courre, je vois un gendarme me barrer le passage;

—Monsieur Pouyer, le maréchal vous demande à Paris.

—Que me veut-il, le maréchal? Enfin, je partirai ce soir.

Je continue la chasse, et le soir je prends le train et j'arrive à minuit à l'Elysée.

—Mon cher Pouyer, il faut prendre le ministère, dit le maréchal.

—Jamais! m'écriai-je; je retourne courre mes cerfs.

En effet, le matin je prends le premier train.

A Mantes, deux gendarmes se montrent à la portière.

—M. Pouyer-Quertier n'est-il pas dans le wagon?

—C'est moi.

—M. le maréchal vous demande à l'Elysée.

—Encore?

Il faillit bien descendre et reprendre un autre train pour rentrer à Paris, car, sans cela, je crois que les braves gendarmes m'avaient arrêté et ramené de force.

A la gare, je trouve M. d'Harcourt, qui m'emmène à l'Elysée dans son coupé. Je déjeune avec le maréchal, et, plus que jamais, il me prie de prendre le pouvoir. Je refuse énergiquement, lui démontrant que je n'avais pas envie d'opérer la liquidation définitive du 16 mai.

—Eh bien, indiquez-moi un homme, reprend le maréchal.

Je réfléchis un instant, puis:

—Prenez Dufaure! m'écriai-je, lui seul peut avoir la majorité.

—Dufaure! Jamais, répondit le président. J'ai déjà dû le renvoyer. Jamais! jamais!

—Lui seul peut prendre le pouvoir.

—Mais, reprit le maréchal convaincu, je ne puis pourtant pas aller le chercher!

—Voulez-vous que j'y aille moi même? C'est mon ennemi personnel, c'est lui qui jadis m'a obligé de quitter le ministère sous M. Thiers. N'importe, si vous le désirez, j'irai le chercher.

Et c'est comme cela qu'à minuit passé, je vins réveiller Dufaure, qui était de fort méchante humeur.

Vous savez le reste.

M. W. S. Heatham, 108 rue Félicité, Nlle-Orléans, dit: "J'ai pris les Bitters de Fer de Brown, à différents moments, et m'en suis trouvé bien toujours. C'est principalement dans la dyspepsie que j'en ai fait usage, cas où je le crois sans égal."

Un projet est à l'étude, au ministère de l'Instruction publique, pour créer à l'Institut de France un musée dit *des Anciens*, dans lequel seront exposés dans toutes les salles des travaux, portraits, littératures et articles ayant fait partie de l'une des cinq classes, depuis la fondation de l'Institut.

Le budget militaire de l'empire pour l'exercice 1885 1886 contient, au chapitre des dépenses extraordinaires, un crédit de 1 million 650 000 marks pour les constructions militaires en Alsace-Lorraine, sur 1 million 499 372 marks de plus qu'en 1884 1885. Parmi ces constructions, il y a lieu de citer les casernes à Saint Avold, les baraques militaires de la place de Haguenau, une nouvelle caserne à Strasbourg, un hôpital militaire à Thionville et l'école de sous-officiers à Neuf-Brisach.

Les contributions matriculaires des différents Etats confédérés sont élevées pour 1885 1886 dans une assez forte proportion. Leur total est de 126 399 002 marks, ce qui fait 42 241.118 marks de plus que pour 1884-1885, ou 90 000 marks de plus par habitant.

—Eh bien! mon petit Paul, à la dernière composition, sa-tu été bien placé?

—Oh! oui, bonne-maman.....j'étais près du poêle!

Fin de conversation:

—Lui! Il est tellement menteur.... qu'on ne peut pas même croire le contraire de ce qu'il dit!

MADAME JOHN F. JOHNSON, Natchitoches Pontoffice, Louisiane, dit: "J'ai pris quatre fioles des Bitters de Fer de Brown, qui m'ont entièrement guérie des fièvres en frisson qui sévissent dans cette partie de l'Etat."

Nouveautés d'automne et d'Hiver
—CHEZ—
GODCHAUX
MAGASIN DE
LINGE
CONFECTIONNÉ
—ET—
d'Articles de Toilette
81, 83 et 85 rue du Canal.

SAMEDI 25 OCTOBRE 1884.
Nous ferons l'ouverture de
Nos nouveautés
EN
Habillements pour
Hommes,
Jeunes Gens et
Enfants
A
DES PRIX TRES MODIQUES.
Des échantillons, ainsi que des blancs pour mesures seront envoyés sans frais aucun à toute personne qui les demanderont. 17 oct—84

MLLE ELSIE MAYER, NLLE-Orléans, dit: "Je suis invalide, et rien ne m'a soulagée comme les Bitters de Fer de Brown; ils agissent comme un charme dans la dyspepsie, et c'est de cœur que je les recommande."

Agence des Fourneaux à Gaz,
No 12 RUE BARONNE.
Toutes les personnes désirant se servir de FOURNEAUX A GAZ pour CHAUFFAGE ou CUISINE sont priées d'examiner la collection de
FOURNEAUX A GAZ
Offerts en vente au magasin
No. 12 RUE BARONNE,
Près de la station des Chars de Carrollton; on y trouvera
La plus grande Collection de FOURNEAUX A GAZ des derniers et plus parfaits modèles qui ait jamais été offerte en dehors des villes du Nord. Leur usage et leur emploi sont des plus variés.
LA PROPRETÉ, L'ÉCONOMIE et le CONFORT
Le fait le de ces fourneaux ordinaires à Bois, Coke ou Charbon et spécialement adaptés à notre climat.
Ils sont les seuls Fourneaux qui peuvent
Rotir et Griller aussi bien qu'à feu
Ouvert (Open Fire)
Il y a maintenant en opération dans cette ville plus de 200 de ces Fourneaux de Cuisine ou de Chauffage, Cheminées de Chauffage et Réchauds donnant grande satisfaction, et particulièrement les
FOURNEAUX DE CUISINE.
Une liste des personnes, se servant de ces Fourneaux Réchauds et Cheminées de Chauffage peut être vue en s'adressant au
No. 12 RUE BARONNE.
14 oct—3 m.

MM. LEMICHT 49 ROYALE, Nlle-Orléans, dit: "A la suite d'une trop grande application à mes affaires, mes forces, tant physiques que mentales, étaient si bien affaiblies, j'étais hors d'état de travailler. Il m'a fallu que deux bouteilles des Bitters de Fer de Brown pour me rendre la santé, et j'ai toujours ce médicament dans la maison.

Une fête des plus touchantes, et qui, vu sa rareté mérite une mention particulière, a eu lieu, le 18 novembre, au Havre.

Un brave et fidèle employé de la maison Masurier le jeune et fils, M. Auguste Cavelier, accomplissait le cinquantième anniversaire de services loyaux et continuels dans la même maison.

Pour célébrer dignement le souvenir de son entrée dans cette maison, et cette longue carrière bien remplie, M. J. Masurier a réuni, dans un magnifique banquet, servi chez Marguerite, tous les employés de sa maison du Havre. La fête a été des plus belles, et la plus cordiale gaieté n'a cessé de lui donner une animation toute fraternelle.

Un très joli buste de chez Barbedienne a été présenté à son héros. M. Cavelier, par les chefs de la maison, en souvenir de ce beau jour.

De leur côté, les collègues de l'excellent homme ont tenu, eux aussi, à lui donner une preuve de franche sympathie, et lui ont offert un présent.

En enregistrant cette charmante réunion, nous tenons à ne pas oublier de faire remarquer combien il est beau de voir de telles fêtes, où le cœur trouve de la douceur et si consolants épanchements dans la vraie fraternité du travail et de l'estime réciproque entre tous.

M. Chas. Wickell, 114 Commune, Nlle-Orléans, dit: "Nous avons fait usage, ma femme et moi, des Bitters de Fer de Brown, comme toniques et comme moyen de développer l'appétit, et je puis dire, en toute vérité, que c'est le meilleur médicament dont nous ayons servis jusqu'ici."

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

On demande—Une bonne cuisinière parlant anglais et français. De bons gages à une personne compétente S'adresser 174 rue Neuvilleu, coin Camp. 7 déc—1f

On demande—Une jeune fille comme compagne et professeur de français pour une dame qui passera l'hiver à la Nouvelle-Orléans. S'adresser aux initiales A. F., Bureaux de l'Abeille. 7déc—1f

On demande—Des COURTIERS pour rechercher des annonces et des abonnements. Fortes commissions. S'adresser au journal *Les Petites Annonces*, 350 Villeré street ou 102, rue de Chartres. 3déc—12f

Un Lorientinais d'une quarantaine d'années offre ses services comme tenueur de livres et correspondant, en langue française ou anglaise.

Il peut offrir de bonnes recommandations. Ecrire à C., soins de l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans. 29 nov—

On demande—Une domestique, pour salle à manger. S'adresser au No 94 Esplanade. 28 nov—

A VENDRE.

A vendre positivement—Une machine à vapeur, force de six chevaux, ainsi qu'une scie circulaire, une table et une machine à rendre le bois le tout ensemble ou séparément. S'adresser coin Dumaine et Marais, jeudi à 11 h. 7déc—1f

A vendre—Un lot de terre au coin des rues Bagatel et et Célestine S'adresser à Thos. W. Carter, architecte, No 86 rue Carondelet. 7 déc—7 14 21

A vendre—Une maison, couverte en ardoises, et occupée en ce moment par une grocerie, et qui vient d'être complètement restaurée: elle renferme des comptoirs et des étagères. A vendre aussi deux trois maisons contiguës, dont deux dans la rue Marais et une dans la rue St-Bernard. Conditions: moitié comptant et la moitié restante payable le 1er mars 1885. S'adresser à LAURENT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur. 1er nov— Dim 4c6f

A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'*Abeille* 28 avril—

Trouvé lundi, 2 décembre 1884, deux vaches. Le propriétaire peut les réclamer en payant les frais au remisier: M. Gratte Bourg, Bayou St. Jean et Canal Marigny. 6déc—3f

MEN. JOODY, 71 CANAL, NLLE-Orléans, dit: "J'ai souffert pendant quelque temps de la dyspepsie, et j'ai trouvé un grand soulagement dans les Bitters de Fer de Brown, qui, contrairement à la plupart des médicaments, sont aussi agréables au palais que leur action médicale est prompte et efficace."

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit ici à une réclame banale, à une annonce faite dans l'intérêt bas d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance pourront faire d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux aux climat aussi changeant que le nôtre, c'est dire de tous ceux qui ont quelque expérience en la matière. M. Grunewald possède aussi de pianos d'un même fabricant mais qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

M. P. Werlein, l'habile et entreprenant marchand de pianos, que chacun connaît, est très justement fier de la position exceptionnelle qu'il s'est conquise dans le commerce des instruments de musique. Il est fier surtout de la haute estime dont jouit le piano Matapshak dont il est l'agent spécial. La vente de l'instrument, sorti de cette maison célèbre, ne fait qu'augmenter, tous les jours. Il en rentre dans sa composition que de forts et de bois de première qualité, et sa fabrication a atteint le dernier degré de la perfection. Les amateurs savent apprécier les efforts faits par cette maison, pour fournir un piano modèle et d'une solidité à toute épreuve. Bien des pianos passent pour vieux après une huitaine d'années de service. Le piano Matapshak est sans doute, et tient aussi bien le son après huit ans, que le premier jour. C'est l'avis des connaisseurs et des artistes; tous reconnaissent qu'il coûte pour le tenir en bon ordre, beaucoup moins que les pianos des autres marques.

Une fête des plus touchantes, et qui, vu sa rareté mérite une mention particulière, a eu lieu, le 18 novembre, au Havre.

Un brave et fidèle employé de la maison Masurier le jeune et fils, M. Auguste Cavelier, accomplissait le cinquantième anniversaire de services loyaux et continuels dans la même maison.

Pour célébrer dignement le souvenir de son entrée dans cette maison, et cette longue carrière bien remplie, M. J. Masurier a réuni, dans un magnifique banquet, servi chez Marguerite, tous les employés de sa maison du Havre. La fête a été des plus belles, et la plus cordiale gaieté n'a cessé de lui donner une animation toute fraternelle.

Un très joli buste de chez Barbedienne a été présenté à son héros. M. Cavelier, par les chefs de la maison, en souvenir de ce beau jour.

De leur côté, les collègues de l'excellent homme ont tenu, eux aussi, à lui donner une preuve de franche sympathie, et lui ont offert un présent.

En enregistrant cette charmante réunion, nous tenons à ne pas oublier de faire remarquer combien il est beau de voir de telles fêtes, où le cœur trouve de la douceur et si consolants épanchements dans la vraie fraternité du travail et de l'estime réciproque entre tous.

Spectacles, Bals, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
UNE SEMAINE—Commençant DIMANCHE, 7 décembre.
Matinée Mercredi et Samedi.
Le Comédien à favori,
C. B. BISHOP,
Secondé par une troupe de comédiens des derniers succès de New York.
A WOODEN SPOON,
Par M. Augustin Daly.
Dimanche, 14 déc—Happy Cal Wagner's Minstrels. 6 déc—

GRAND OPERA HOUSE.
D BIDWELL, Directeur.
DIMANCHE, 7 Déc. 1884—Matinées Jeudi et Samedi.
Première représentation à la Nouvelle-Orléans du mélodrame de Harry Meredith, intitulé:
RANCH 10,
Avec les scènes incidentes suivantes:
Le Ranche. Les Pigeons dressés. Le Coral L'Explosion. La scène de l'incendie. Le Mariage dans les Neiges. Une scène bruyante à la Cour.
"Je vous importerai une année de Dix Dollars."
Et le début en cette ville du comédien populaire,
BID SMITH,
comme le Juge,
Secondé par une forte troupe de talents dramatiques.
Dimanche, 14 Déc—MORTON & BELL'S COMEDY COMPANY, dans la nouvelle pièce—NONE SUCH. 6 déc—

THEATRE ST-CHARLES
DE BIDWELL.
Commençant Dimanche 7 Décembre.
Matinées Mardi et Samedi.
KIRALFY FRERES.
La pièce à grand succès!
LE TOUR DU MONDE
EN SOIXOUTS.
Grande mise en scène, élégants costumes, Merveilleux effets ET
UN GRAND BALLET,
Le tout sous le contrôle de MM. IMRE et BOLOSSY KIRALFY.
Le contrôle pour la vente des sièges réservés est ouvert. 4 déc—

NOUVEAU PAVILLON EN FER DE FARANTA.
Au coin des rues Bourbon et Orléans.
UNE SEMAINE
Commençant LUNDI, 1er décembre.
Changement complet de Programme.
Opéra, Vaudevilles et Drames.
Les champions des variétés sont les
LAMONT ET SCOTT,
Le grand acrobate et le clown désopilant
CHAS. HARDING,
Miss Lottie Vercourt,
Ecuyère comique et acrobate
Le tout se terminant par le drame émouvant de
MEXICO,
Avec tous les sujets de la troupe.
Trois heures de spectacle pour 10 cts.
3 déc—

SALLE WEBLEIN.
JEUDI, 11 DECEMBRE 1884,
A 8 heures du soir,
GRAND CONCERT
Vocal et Instrumental,
Offert par ses élèves et ses amis à
THEODORE CURANT,
VIOLONISTE,
Avec le concours concours de
Miss A. Scawell, Miles A. Roisenonnan, L. Espanan, Prof. F. Rainoll, Prof. Ch. Curant, Dellier, et vingt élèves de M. Curant.
Accompagnateur, M. J. W. H. Eckert.
7déc—

Le spectacle le plus surprenant
auquel le monde ait jamais assisté arrivera bientôt à la Nlle-Orléans.
Tours extraordinaires!
Bien de semblable au monde!!
LES CHARROS MEXICAINS
Lançant le lasso de mille manières différentes au cou de chevaux sauvages intimes. Ainsi, exercices de Colsar. Dans une foule de positions difficiles et étonnantes, le tout à cheval, avec taureaux sauvages etc.
Cette troupe a été organisée dans la capitale du Mexique. C'est la seule de son genre qui soit encore venue aux Etats-Unis. Elle donnera prochainement ses merveilleuses représentations devant le public de la Nlle Orléans. Elle arrivera avec de magnifiques chevaux, selles, brides, lasso et tout ce qui compose leur équipement.
7déc—1m

ENTREE GRATUITE.
—LA—
Grande Exhibition Gratuite.
Le public y sera admis tous les jours de 8 heures a. m. à 10 heures p. m.
—ELLE A LIEU AU—
No 161 RUE DU CANAL.
Dans le magasin occupé récemment par Schwartz & Son, et comprend
UNE MERVEILLEUSE COLLECTION DE CURIOSITÉS DE L'ORIENT,
Telles que: Nouveautés en bois d'olivier et de violette venant de la Terre Sainte. Sculptures arabes. Bijouterie orientale. Articles en filigrane d'un dessin magnifique et d'un adaptable fini.
Nous vendrons en stock à 25 et 50 pour cent meilleur marché que l'année dernière, toutes les marchandises devant être écoulées d'ici au 1er janvier. Nous mentionnerons quelques-uns des articles dont les prix ont été réduits:
Tasses de thés, 75 cts, ancien prix.....$1 00
Cassettes pour enfants, 75 cts. ancien prix..... 1 25
Cassettes pour homme, $1, ancien prix.... 1 50
Colliers et bracelets en musc, 15 cts. ancien prix..... 25
Porte-plume, 10 cts., ancien prix..... 25
Tous les autres objets réduits dans la même proportion.
Nous offrons aussi au public 10 000 vues stéréoscopiques nouvelles qui seront distribuées gratuitement à tous les acheteurs. Nous invitons tout le monde à venir voir notre Exposition qui sera ouverte de 8 heures du matin à 10 heures du soir, tous les jours, excepté le dimanche.
ALI & KAURT, Propriétaires.
ENTRÉE GRATUITE.
8nov—1m.

MME L. BUTCHINSON, 194 Canal, Nlle-Orléans, dit: "J'ai été affectée de la dyspepsie pendant deux ans, et aucun des remèdes que l'employais ne semblaient atteindre le mal. Les Bitters de Fer de Brown m'ont guérie entièrement.... Je les recommande avec reconnaissance."

L'ex! Démocrites! Lisez
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat,
Washington, D. C.
GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, samedi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre au prix de Deux Piastres seulement. Nous offrons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans le but que nous avons en vue, nous n'exigerons ce qui pour cette somme seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 9 0 1m—6m

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
Premier Bank St-Paul Minn.
Correspondant à la Nlle-Orléans: M. L. DERMIGNY, directeur des "Petites Annonces", 350 rue Villeré.

BODLEY BROTHERS.
Quartier-général de Voitures.
70, 72, 74 rue St-Charles.
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour bœufs, wagons à coton, charrettes à cannes, charrettes pour fermes, chars rattes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, raie, jaunes, brancards, colliers de chevaux, cuir, huile, graisse pour cuir, essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les fermoirs et pièces destinées à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines. Wheeling, W. Va., et sont supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons sur plus forte demande. 12mal—1an

Le Journal
LES PETITES ANNONCES
ET LE GUIDE DE L'EXPOSITION,
Intermédiaire du commerce franco-Américain.
Paraissant le LUNDI de chaque semaine.
Abonnement $2 50 par an.
350, Villeré, et 102, rue de Chartres.
25 nov—1m

A vendre.
A vendre—Six belles tombes construites avec le plus grand soin et du plus imposante architecture. Elles sont situées au nouveau cimetière St-Louis, rue Esplanade. S'adresser au gardien du dit cimetière. Grand assortiment de vases en fer et en marbre chez
KURSLEREDT & BIENVENU.
12 oct—3 Moulin D J. 114, 120 et 124 Canal.

MR. H. VEAZIE, 156 RUE CONSTANCE, Nlle-Orléans, dit: "Ayant employé les Bitters de Fer de Brown comme un tonique, je n'ai pas d'hésitation à déclarer que j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je les recommande chaleureusement."

Christian Woman's Exchange.
Salles 41 et 43 rue Bourbon.
LE Conseil de Direction de cet "Exchange" fait savoir aux femmes de la Louisiane, qu'en position Universelle de l'Industrie qui doit avoir lieu à la Nlle-Orléans en décembre 1884, solliciter la coopération des femmes de tous les pays. Il serait important que l'on se mît immédiatement à l'œuvre.
Le Comité de l'"Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et le secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.
L'exhibition des articles envoyés sera lieu aux risques des personnes qui exposeront.
L'administration adoptera des règlements en vertu desquels des doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement et d'autres articles livrés à la clôture de l'Exposition.
M. E. AUZE,
Secrétaire.
12aout—

SPECTACLES BALS, &c.

GRUNEWALD OPERA HOUSE,
Coin Canal et Baronne.
EUGENE ROBINSON.....DIRECTEUR
Dimanche Soir, 30 Décembre
Tous les soirs à 8 heures.
Matinées le Mercredi et le Samedi,
Ideal Comic Opera Company
—Dans la—
PRINCESSE DE TREBIZONDE.
50.....ARTISTES.....50
30....Magnifiques Jeunes Filles 30
Dans la Grande Marche des Amazones
Troupe Remarquable, Grands Chœurs, Costumes Nouveaux, Decors, etc.
OPERA COMIQUE POUR 5 0 SOUS.
Sièges réservés — Parquet 50 cents, Balcon 25 cents.
On peut se procurer des Sièges réservés SIX JOURS d'avance au bureau de location. 30 nov—

ROBINSON'S DIME MUSEUM,
Coin Canal et St. Charles.
Nouvelles Attractions tous les Jeudis.
La plus grosse femme qui existe,
MADAME JONES,
dont le poids est de 732 livres.
G. W. GILBERT et son merveilleux automate.
Le COL COFFY, le squelette.
IRENE WOODWARD, la seule femme tatouée.
La famille HOON et sa musique de cuivres.
La Pendule musicale, électrique et spectacle.
Ausel—Dernière semaine des grandes attractions.
Nouvelle série de célébrités théâtrales.
Représentations, toutes les heures, de 10 h. a. m. à 10 h. du soir.
Prix d'entrée, 10 cents.
5 déc—

CIRQUE ET MÉNAGERIE.
FOULE ENORME POUR ALLER VISITER LES EXHIBITIONNISTES.
SELLS BROTHERS
Le plus Grand Cirque
ET LA
Plus grande Ménagerie
QUI SOIT JAMAIS VENU A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Représentation
Aujourd'hui et tous les jours,
Et jusqu'à nouvel ordre. Le public est convié à se rendre au meilleur Cirque et à la belle Ménagerie du monde.
4 déc—

Deux représentations par jour, à midi et à 7 heures du soir.
Emplacement—Station des chars, rue du Canal. On peut se procurer des billets au magasin de Musique de M. Grunewald, sans frais additionnels. 3 déc—4f

INSTITUTIONS.
INSTITUT
MARKEY & PICARD,
Au coin des rues Esplanade et Rocheblave, Nlle-Orléans.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.
Les cours réguliers recommenceront LUNDI, 1er septembre.
Pour plus ample informations ou prospectus, s'adresser à l'Institut. 28 août—3m Mar J. D.

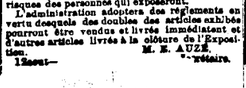
INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prytan.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de soirée est ouverte, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément, les jeudis et dimanches, en payant, en sus, les seuls frais aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris à l'Institut. 27 août—

Leçons d'Espagnol.
Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, No 514, rue Magazine, près Felicity. 26mars—

MLLE AMELIA A. DITO, 34 RUE Enterpe Nlle Orléans, dit: "J'ai été dans une grande débilité, quand je fis usage des Bitters de Fer de Brown, qui m'ont fait du bien infiniment. Je m'en recommande à d'autres personnes qui en ont aussi tiré un excellent parti pour leur santé."

W. G. COYLE & CO.
CHARBON - - - - COKE
CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
CHARBON DE CONNELSVILLE.
Les planteurs, fondeurs, steamers, familles et les personnes en général qui emploient du charbon ou du coke pour des machines à vapeur, sont invités à approvisionner promptement en adressant un ordre au
Bureau, 47 Carondelet, coin Union.
7oct—3m

GEORGES SOULIE
MOULEUR-DÉCORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc. etc. soit en papier mâché (carton-pierre) plâtre, bronze, rue Collège, entre Valmont et Léontire. Office, Exchange Alley, No 38, de 9 heure 4 mars—1an



Sandages Bernitures, Bretelles, Suspenseurs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faite sur commande et ajustée par
A. McDERMOTT,
153 rue de Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Change instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25avril—941 an

L ez! Démocrites! Lisez
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat,
Washington, D. C.
GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, samedi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre au prix de Deux Piastres seulement. Nous offrons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans le but que nous avons en vue, nous n'exigerons ce qui pour cette somme seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 9 0 1m—6m

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
Premier Bank St-Paul Minn.
Correspondant à la Nlle-Orléans: M. L. DERMIGNY, directeur des "Petites Annonces", 350 rue Villeré.

BODLEY BROTHERS.
Quartier-général de Voitures.
70, 72, 74 rue St-Charles.
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour bœufs, wagons à coton, charrettes à cannes, charrettes pour fermes, chars rattes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, raie, jaunes, brancards, colliers de chevaux, cuir, huile, graisse pour cuir, essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les fermoirs et pièces destinées à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines. Wheeling, W. Va., et sont supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons sur plus forte demande. 12mal—1an

Le Journal
LES PETITES ANNONCES
ET LE GUIDE DE L'EXPOSITION,
Intermédiaire du commerce franco-Américain.
Paraissant le LUNDI de chaque semaine.
Abonnement $2 50 par an.
350, Villeré, et 102, rue de Chartres.
25 nov—1m

A vendre.
A vendre—Six belles tombes construites avec le plus grand soin et du plus imposante architecture. Elles sont situées au nouveau cimetière St-Louis, rue Esplanade. S'adresser au gardien du dit cimetière. Grand assortiment de vases en fer et en marbre chez
KURSLEREDT & BIENVENU.
12 oct—3 Moulin D J. 114, 120 et 124 Canal.

MR. H. VEAZIE, 156 RUE CONSTANCE, Nlle-Orléans, dit: "Ayant employé les Bitters de Fer de Brown comme un tonique, je n'ai pas d'hésitation à déclarer que j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je les recommande chaleureusement."

Christian Woman's Exchange.
Salles 41 et 43 rue Bourbon.
LE Conseil de Direction de cet "Exchange" fait savoir aux femmes de la Louisiane, qu'en position Universelle de l'Industrie qui doit avoir lieu à la Nlle-Orléans en décembre 1884, solliciter la coopération des femmes de tous les pays. Il serait important que l'on se mît immédiatement à l'œuvre.
Le Comité de l'"Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et le secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.
L'exhibition des articles envoyés sera lieu aux risques des personnes qui exposeront.
L'administration adoptera des règlements en vertu desquels des doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement et d'autres articles livrés à la clôture de l'Exposition.
M. E. AUZE,
Secrétaire.
12aout—

L.S.L.
OUE TOUT
—LE—
MONDE
SACHE
Que cette loterie est la seule qui d ns un Etat ait été votée et endossée par son peuple.
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
—
LA COMPAGNIE DE
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
FERA A LA
Nlle-Orléans,
MARDI, 16 DECEMBRE 1884.
UN
TIRAGE EXTRAORDINAIRE,
CLASSE M.
Le tirage ainsi que les autres suivront lieu sous la surveillance immédiate et a direction de
GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN JUBAL A. EARLY.
DE LA VIRGINIE
PAS DE REDUCTION!
Pas d'ajournement!
PLUS D'UN DEMI-MILLION
de Piastres distribué.
TOUS LES LOTS GAGNANTS
PAYES EN PLEIN.
UN GROS LOT DE..... $150,000
UN GROS LOT DE..... 50,000
UN GROS LOT DE..... 20,000
2,279 Lots, montant